

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France
Herausgeber: Le messenger suisse de France
Band: 8 (1962)
Heft: 1

Artikel: Au revoir colonel
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849082>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A U R E V O I R C O L O N E L

C'est avec regret que nous avons pris congé du colonel Musy, attaché militaire à l'Ambassade suisse de Paris. Ce départ est une promotion pour lui, puisqu'il vient d'être nommé chef de la Section des renseignements du service de l'Etat-Major général, à Berne. Début janvier a donc été marqué par de nombreuses réceptions d'adieu. Ce furent tout d'abord les attachés militaires de l'armée et les officiers de l'armée française qui remirent au colonel un magnifique fusil français, dernier modèle, et spécialement monté pour lui. La Société suisse de tir lui a remis une belle channe (photo ci-dessus), alors que Mme Musy se voyait décorée d'une médaille. Le personnel de l'Ambassade ne l'oublia pas et lui remit un livre sur Paris et ses alentours, afin que ces belles années passées au bord de la Seine restent gravées dans sa mémoire. Son bureau, sachant sa passion pour les chevaux, lui fit don d'un excellent tableau représentant un pur-sang et la Ville de Paris, représentée par M. Paul Minot, président du Conseil municipal, lui décerna en souvenir une médaille d'argent.

Couvert de cadeaux et de lauriers, Colonel, nous vous disons merci et au revoir.

P.-S. — Son successeur? Le colonel Henchoz, Vaudois d'origine et bientôt Parisien d'adoption.



Le Noël à l'Ambassade de Suisse a réuni tous les enfants du personnel qui à leur tour connurent la joie de cette fête qui fut en quelque sorte une belle réunion de famille organisée par M. et Mme Soldati.



AMBASSADEURS AU VERNISSAGE D'YVONNE SCHWIENBACHER

Yvonne Schwienbacher, artiste-peintre suisse de Zurich, a présenté ses œuvres à la Galerie Paul-Ambroise. Spécialisée dans le portrait, c'était sa deuxième présentation à Paris. M. l'Ambassadeur de Suisse, M. Soldati, a honoré de sa présence le cocktail organisé en l'honneur de Mme Yvonne Schwienbacher. Parmi les diverses personnalités, M. Soldati a eu l'honneur d'accueillir M. et Mme J. Gavin, ambassadeur des Etats-Unis en France.

Notre photo montre, de droite à gauche : M. et Mme J. Gavin, ambassadeur des Etats-Unis, Mme Schwienbacher, M. Bizardel, Directeur honoraire des Beaux-Arts de la Ville de Paris, M. Soldati, ambassadeur de Suisse, avec Mme Soldati.

Marie-Antoinette Pictet



La jeune pianiste française, Marie-Antoinette Pictet, a fait, du 20 au 25 novembre, une tournée en Suisse. Elle accompagnait l'Orchestre de Chambre de Toulouse sous la direction de Louis Auriacombe.

Le talent incontestable de notre jeune virtuose a été partout reconnu. Les plus importants quotidiens et les hebdomadaires ont tous réservé une partie de leurs colonnes à Marie-Antoinette Pictet ; la Radio et la Télévision lui ont consacré une émission en français et en allemand dans leur programme dominical.

La jeune pianiste, dès son retour de Suisse, consacre son temps à la préparation du concert qu'elle donnera chez Lamoureux, le 25 février prochain.